

Annoncé par le président américain, Donald Trump, à fin janvier, le gel des moyens accordés à l'USAID entraîne des effets en cascade, jusqu'à Lausanne, Genève ou Berne

PANIQUE CHEZ LES ONG

GILLES LABARTHE

Coopération ► Suspendre pour nonante jours les dépenses en matière d'aide au développement et mettre un coup de balai dans l'USAID, l'agence américaine de coopération internationale au développement. Le décret signé fin janvier par le président américain, Donald Trump, sème depuis plus d'une semaine un vent de panique parmi les ONG, jusqu'en Suisse romande et à Berne.

Comme le rappelle Alexandre Cavin, secrétaire général de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco, faitière de 51 organisations actives dans la coopération au développement), celle-ci a ainsi reçu vendredi 31 janvier une demande expresse de la Direction du développement et de la coopération (DDC)¹. Objectif: établir une première évaluation concernant l'impact direct et indirects pour les organisations d'entraide suisses – notamment celles basées dans le canton de Vaud, mais qui ont aussi des liens avec Genève, via la Fédération genevoise de coopération (FGC), qui compte 61 associations membres. Les questions posées par la DDC étaient très claires: «Dans quelle mesure votre organisation est-elle touchée par ces coupes? Pourriez-vous nous indiquer le montant annuel du cofinancement de l'USAID pour vos programmes?»

Pertes par millions

La réponse prendra du temps et sera complexe. Sans aucun doute, les plus grandes ONG membres de la Fedevaco seront les plus touchées. Alexandre Cavin mentionne «Action de Carême, Solidar Suisse, Terre des hommes, Médecins du monde, Helvetas». Ces dernières ont informé directement la DDC de la situation, ou via leurs fédérations.

Contacté à Berne, Andreas Missbach, directeur d'Alliance Sud, centre de compétence suisse pour la coopération internationale et la politique de développement, qui comprend aussi dans son comité directeur Swissaid, Caritas, ou EPER-



Manifestation contre le démantèlement de l'USAID, le 5 février à Washington. KEYSTONE

Pain pour le Prochain, explique ne pas encore avoir de vue d'ensemble de l'ampleur des dégâts. Il renvoie à des ONG qui ont déjà déclaré avoir été touchées par les coupes de l'USAID, comme Solidar ou Terre des hommes. Helvetas est aussi en relative difficulté dans certains pays, entre autres en lien avec une de ses deux entités à l'étranger: Helvetas USA, dont certains projets sont financés directement par l'agence gouvernementale américaine. Au total, pour ces grandes ONG suisses, les pertes vont se compter en millions, voire en dizaines de millions de dollars. L'entraide protestante suisse va devoir licencier une centaine d'employé-es, en

Ukraine, en Ethiopie et en RDC (lire ci-dessous).

Ces coupes américaines vont toucher en priorité des programmes d'aide et des projets de coopération globaux dépendant de financements multilatéraux, entre autres de l'Union européenne, analyse Alexandre Cavin. Mais elles vont aussi avoir un impact sur des projets plus précis d'ONG suisses dont les partenaires sur place, dans les pays du Sud, dépendaient de fonds étasuniens pour leur fonctionnement. Notamment en Afrique (pays anglophones surtout, et dans le domaine de la santé) et en Amérique latine. Il cite en exemple le projet de la fondation Sol de Primavera,

à Quito, en Equateur, qui vise à élaborer des politiques de prévention et de protection des victimes de violences, en particulier celles touchant les femmes vivant dans des conditions de pauvreté. Porté par l'association Primavera, basée à Lausanne, soutenu par la DDC et par la commune de Prilly, ce projet vient en aide à 400 femmes de quartiers défavorisés. Des activités qui sont aujourd'hui compromises.

Coupes aussi à la DDC

Dans l'immédiat, la situation reste moins alarmante pour les structures de dimension modeste. «A ce jour, après une rapide enquête, nous pouvons

dire qu'aucune autre petite ou moyenne organisation membre de la Fedevaco n'est touchée directement, du moment qu'elle ne dépend pas de fonds directs en provenance de l'USAID, ni pour leur fonctionnement ni pour celui de leurs partenaires à l'étranger», estime le secrétaire général de la Fedevaco. Mais il craint des effets ultérieurs, indirects et à moyen terme, par répercussion.

Face à cette dépendance accrue envers des soutiens financiers multilatéraux, et tandis que la plupart des pays européens tranchent eux aussi dans les budgets de solidarité internationale, ne faudrait-il pas retourner à des formes de

coopération plus traditionnelles pour la Suisse, privilégiant des approches bilatérales? Hélas, Alexandre Cavin déplore que ces coupes drastiques annoncées au sein de l'USAID ne viennent «ajouter une couche» aux coupes déjà prévues par la DDC, comme en a décidé le parlement fédéral à fin 2024 (lire notre édition du 19 décembre 2024).



«Nous sommes déjà en 2025, et n'avons toujours pas les chiffres ni ne savons ce qui sera coupé ou pas»

Alexandre Cavin

L'aide au développement suisse a en effet été réduite de 110 millions au budget 2025. «Or nous sommes déjà en 2025, et n'avons toujours pas les chiffres ni ne savons ce qui sera coupé ou pas. La DDC doit encore faire son arbitrage. Mais nous nous attendons déjà à des réductions de budget, entre 8 et 12%.» Cette baisse de moyens va mettre à mal des projets à l'étranger des organisations membres de la Fedevaco, qui pour certains vont se retrouver dans une position «difficile», prévient-il. Tout cela, alors que les pays du Sud ont plus que jamais besoin d'aide, entre autres «en raison des effets du changement climatique», conclut Alexandre Cavin. I

¹Organe fédéral des affaires étrangères responsable des activités de coopération internationale de la Suisse.

ABANDON DE PROGRAMMES

Les premières estimations de pertes se chiffrent déjà en millions. Terre des hommes (Lausanne) a évalué un trou de 10 millions de dollars, impactant le financement de projets dans neuf pays, et affectant 1,5 million de bénéficiaires, estimait dernièrement Barbara Hintermann, directrice générale de l'ONG d'aide à l'enfance. Pour l'Entraide protestante suisse (EPER), la décision de Donald Trump risque de signifier la fin de trois projets entièrement soutenus par l'USAID (distribution de nourriture, d'eau potable et de kits d'hygiène) pour un total d'environ 10 millions de francs par an, dans des pays dont la population dépend en grande partie de l'aide d'urgence – au Congo (RDC), en Ukraine et en Ethio-

pie. Joëlle Herren Laufer, responsable médias du siège romand, a évoqué hier environ 300 000 personnes qui sont impactées, sans compter la centaine de personnes licenciées.

Solidar a fait état d'un trou de 1,5 million de francs sur un budget annuel d'environ 25 millions, dont trois projets entièrement financés par l'USAID, à l'avenir incertain. Helvetas se retrouve également en relative difficulté, aussi du fait de ses relations étroites avec les Etats-Unis via son antenne Helvetas USA (basée au Minnesota), et des programmes qui avaient reçu en 2023 le soutien direct de l'USAID, comme pour l'accueil de réfugié-es ukrainien-nes en Moldavie et le soutien aux communautés lo-

cales. Pour Helvetas, le gel des financements de l'USAID représente une coupe de 1,16 million sur ses projets – soit 0,8% du budget total de l'ONG, informe à Lausanne la porte-parole, Marion Petrocchi. Ce montant pourrait être bientôt revu à la hausse: ces dernières années, Helvetas USA a obtenu le soutien direct de l'USAID sur plusieurs projets, aussi au Bangladesh (renforcement du rôle des femmes et des jeunes employé-es de milieux défavorisés dans le secteur alimentaire, en partenariat avec le secteur privé), ou au Kirghizistan (productivité des petits agriculteurs, en lien avec l'agrobusiness). En 2023, le budget d'Helvetas USA s'élevait à près de 13 millions de dollars. GLE

DIVERSIFIER LES SOURCES

Helvetas dispose d'un siège à Zurich, un autre à Berne et un troisième à Genève – où l'organisation est aussi rattachée via sa section genevoise à la FGC, un important bailleur de fonds d'Helvetas en Suisse romande. L'ONG a depuis plusieurs années choisi de multiplier les sources de financement pour déployer et pérenniser ses actions. Pour 2023, Helvetas affiche 280 projets mis en œuvre, dans 35 pays: en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud, mais aussi en Europe de l'Est, zone d'intervention plus récente. La présence d'Helvetas à Genève permet à l'ONG de renforcer ses activités de recherche de financements. Ces dernières années, les dons de particuliers sont en hausse, de même que le soutien de fondations privées, relève Ma-

rión Petrocchi, porte-parole de l'organisation. A l'étranger, outre Helvetas USA, l'ONG peut compter sur une antenne européenne, avec Helvetas Germany. Mais le gouvernement allemand ayant lui aussi décidé de réduire ses dépenses en matière d'aide internationale, comme d'autres pays voisins, les associations et organisations d'entraide sont obligées de se tourner toujours davantage vers une plus grande diversité de bailleurs. Un pari sur l'avenir, sans garantie ferme de financement dans la durée. Autant d'incertitudes qui pénalisent la poursuite de projets de développement sur le moyen et long terme – et affectent directement des populations bénéficiaires, déjà en situation de détresse.

GLE